

2A
 440
 F
 20211
 L 3
 1884

AVERTISSEMENT POUR LA 39^e ÉDITION

Tout en conservant le texte des éditions précédentes, nous avons rendu cette 39^e édition entièrement conforme au Programme de 1882. Il nous a suffi pour cela d'ajouter des devoirs sur les *homonymes*, les *synonymes*, les *contraires*, les *familles de mots*, la *dérivation* et la *composition* des mots, les *éléments de la phrase* et l'*analyse logique*. Nous avons jugé, de plus, que des notions très élémentaires de *littérature* et l'exposé succinct des principales règles de la *versification*, auraient leur utilité pour l'explication qu'on doit faire en classe de morceaux choisis dans les œuvres de nos grands écrivains. On trouvera donc quelques pages sur ces matières à la fin du volume. Étendre le plus possible le vocabulaire de l'élève, agrandir le cercle de ses idées, tel est surtout le but qu'il faut se proposer dans l'enseignement primaire, et les prescriptions du programme y tendent spécialement.

L'introduction de nouveaux devoirs n'a exigé, comme pour la *Première année de grammaire*, qu'un léger remaniement qui, grâce aux mesures prises par nos éditeurs, ne saurait embarrasser ni les maîtres ni les élèves.

Puisse ce livre, dans son état actuel, obtenir, comme par le passé, l'approbation des Éducateurs de la jeunesse !

LARIVE ET FLEURY.

Programme de 1882. — Langue française.

(COURS SUPÉRIEUR, DE 11 A 13 ANS)

Révision de la grammaire de la syntaxe. de la <i>proposition</i> et principales sortes de <i>propositions</i> (1). des <i>mots</i> dans les relations relatives des modes de l'infinitif des <i>adjectifs</i> intérieurs, <i>certains</i> , <i>adverbes</i> , <i>reguliers</i> . Patente Privative de Justice. Ment	des <i>exercices d'élocution</i> . Compte rendu de lectures, de leçons, de promenades, d'expériences, etc. Exposé de vive voix par l'élève d'un <i>morceau historique</i> ou <i>littéraire</i> qu'il a été chargé de lire et d'analyser. 20 Exercices de mémoire : <i>Récitation expressive</i> de morceaux choisis, en prose et en vers, de dialogues, de scènes empruntées aux classiques. 30 Exercices écrits : Dictées prises dans les auteurs classiques et sans recherche des difficultés grammaticales.	Exercices sur la <i>dérivation</i> et la <i>composition des mots</i> , sur l' <i>étymologie</i> , sur l'application des règles les plus importantes de la syntaxe. Rédaction sur des sujets simples. — Compte rendu de leçons et de lectures. 40 Exercices d'analyse : Questions d'analyse grammaticale à propos de cas difficiles rencontrés dans la lecture. <i>Exercices oraux d'analyse logique</i> . 50 Lectures par le maître, avec le concours des élèves; sujets littéraires, dramatiques, historiques.
--	--	---

Patentados y Canada correspondent aux additions faites dans ce livre.
 Bce

LA DEUXIÈME ANNÉE
DE GRAMMAIRE

Les 75 devoirs nouveaux sont indiqués par la mention « Programme de 1882 » et les règles nouvelles, par un astérisque. Ces additions sont réunies dans une petite brochure qui se vend séparément : Elève, 10 c. — Maître, 10 c.

CHAPITRE PREMIER
NOTIONS PRÉLIMINAIRES

I. — Revision

- Définition.** La *Grammaire française* est l'ensemble des règles qu'il faut suivre pour bien parler et bien écrire le français.
- Mots.** Pour parler et pour écrire on se sert de *mots*. *Dieu*, *enfant*, *animal*, sont des mots.
- Syllabes.** Les mots sont composés de *syllabes*.
On appelle *syllabe* une ou plusieurs lettres que l'on prononce ensemble. Dans *Dieu*, il y a une syllabe; dans *enfant*, il y a deux syllabes; dans *a-ni-mal*, il y a trois syllabes.
- Lettres.** Les syllabes sont composées de *lettres*.
Il y a en français vingt-cinq lettres qui sont : a, b, c, d, e, f, g, h, i, j, k, l, m, n, o, p, q, r, s, t, u, v, x, y, z.
- Il y a deux sortes de lettres : les *voyelles* et les *consonnes*.
- Voyelles.** Il y a six voyelles qui sont : a, e, i, o, u, y.
- Consonnes.** Il y a dix-neuf consonnes, qui sont : b, c, d, f, g, h, j, k, l, m, n, p, q, r, s, t, v, x, z.
- Sortes d'e.** On distingue trois sortes d'*e* :
L'*e* muet, e, comme dans *monde*, *droite*.
L'*e* fermé, é, comme dans *abbé*, *café*.
L'*e* ouvert, ê, comme dans *procès*, *fête*.
- Lettre h.** La lettre *h* est muette ou aspirée.
La lettre *h* est muette quand elle ne se prononce pas, comme dans *l'homme*, *l'honneur*, *l'histoire*.
La lettre *h* est aspirée quand elle fait prononcer du gosier la voyelle suivante, comme dans le *hameau*, le *héron*, la *haine*.
- Espèces de mots.** Il y a en français dix espèces de mots, qu'on appelle les dix *parties du discours*, ce sont : le *nom*, l'*article*, l'*adjectif*, le *pronom*, le *verbe*, le *participe*, la *préposition*, l'*adverbe*, la *conjonction* et l'*interjection*.
- Mots variables.** On appelle *mots variables* ceux dont la terminaison peut changer. Les mots variables sont : le *nom*, l'*article*, l'*adjectif*, le *pronom*, le *verbe*, le *participe*.
- Mots invariables.** On appelle *mots invariables* ceux dont la terminaison ne peut pas changer. Les mots invariables sont : la *préposition*, l'*adverbe*, la *conjonction* et l'*interjection*.

40176

II. — Des signes orthographiques.

13. Les **signes orthographiques** sont : les accents, le tréma, la cédille, le trait d'union, l'apostrophe.

14. **Accents.** Il y a trois sortes d'accents :

L'accent aigu (´), comme dans *abbé, café*.

L'accent grave (`), comme dans *procès, au delà*.

L'accent circonflexe (^), comme dans *pâte, tempête, gîte, apôtre, flûte*.

15. L'accent aigu remplace souvent un ancien s supprimé.

Ex. : *Épée* pour *espée*; *école* pour *escole*.

16. L'accent circonflexe remplace presque toujours une ancienne lettre supprimée.

Ex. : *âge* est mis pour *éage*; *rôle*, pour *roole*; *assidûment*, pour *assiduellement*; *vêpres*, pour *vespres*; *croître*, pour *croistre*.

17. **Tréma.** Le tréma (¨) se place sur toute voyelle qui doit être prononcée séparément de la voyelle précédente.

Ex. : *Haïr, aiguë*.

18. **Cédille.** La cédille (¸), se place sous le *c* devant *a, o, u*, pour donner au *c* le son de l'*s*.

Ex. : *Façade, façon, reçu*.

19. **Trait d'union.** Le trait d'union sert à lier deux ou plusieurs mots.

Ex. : *Venez-vous? arc-en-ciel*.

20. **Apostrophe.** L'apostrophe (') remplace une des voyelles *a, e, i* devant une autre voyelle ou un *h* muet.

Ex. : *L'abeille, d'honneur, s'il vient*.

13. Quels sont les signes orthographiques?

14. Combien y a-t-il de sortes d'accents?

15. Que remplace l'accent aigu?

16. Que remplace l'accent circonflexe?

17. Qu'est-ce que le tréma et quel en est l'emploi?

18. Qu'est-ce que la cédille, et quel en est l'emploi?

19. Qu'est-ce que le trait d'union, et quel en est l'emploi?

20. Qu'est-ce que l'apostrophe, et quel en est l'emploi?

III. — De la ponctuation.

21. La **ponctuation** est employée pour éclaircir le sens des phrases et pour indiquer les **pauses** que l'on doit faire en lisant.

22. Les signes de ponctuation sont : la *virgule* (,), le *point-virgule* (;), les *deux points* (:), le *point* (.), le *point d'interrogation* (?), le *point d'exclamation* (!), les *guillemets* (»), le *tiret* (—), la *parenthèse* ().

23. **Règle.** La virgule indique une **petite** pause; le point-virgule et les deux points, une **moyenne** pause; le point, une pause **complète**.

24. **Virgule.** On emploie la *virgule* après les noms, les adjectifs, les pronoms, les verbes, etc., qui entrent dans une énumération; avant et après les parties de phrase qui ne sont pas indispensables au sens.

Ex. : La candeur, la docilité, la simplicité sont les vertus de l'enfance.

Il faut, *autant qu'on peut*, obliger tout le monde.

25. **Point-virgule.** On emploie le *point-virgule* pour séparer les *principales divisions* d'une même phrase, notamment quand on a déjà fait usage de la virgule pour les subdivisions.

Ex. : Les groseilles, les raisins, sont des baies; les cerises, les prunes, sont des fruits à noyau.

26. **Deux points.** On emploie les *deux points* devant une citation, et devant une partie de phrase qui sert à étendre ou à éclaircir celle qui précède.

Ex. : Le chêne un jour dit au roseau : « Vous avez bien sujet d'accuser la nature. »

Rien ne sert de courir : il faut partir à point.

27. **Point.** On emploie le *point* à la fin des phrases, quand le sens est entièrement fini.

Ex. : Le mensonge est le plus bas de tous les vices.

21. Qu'est-ce que la ponctuation?

22. Quels sont les signes de ponctuation?

23. Qu'indiquent les principaux signes de ponctuation?

24. Quand emploie-t-on la virgule?

25. Quand emploie-t-on le point-virgule?

26. Quand emploie-t-on les deux points?

27. Quand emploie-t-on le point?

28. Point d'interrogation. On emploie le *point d'interrogation* à la fin des phrases interrogatives.

Ex. : Que faisiez-vous au temps chaud?

29. Point d'exclamation. On emploie le *point d'exclamation* après les interjections et à la fin des phrases exclamatives.

Ex. : Hélas ! malheur aux vaincus !

30. Guillemets et tirets. On place les *guillemets* au commencement et à la fin des citations. Les *tirets* indiquent qu'il y a changement d'interlocuteur.

Ex. : « Qu'est cela ? lui dit-il. — Rien. — Quoi rien ? — Peu de chose. »

31. Parenthèses. On renferme entre deux *parenthèses* toute phrase qui a un sens à part au milieu d'une autre.

Ex. : On conte qu'un serpent, voisin d'un horloger (c'était pour l'horloger un mauvais voisinage), entra dans sa boutique.

Exercices 1 à 4.

L'ABEILLE ET LA MOUCHE.

Remplacez chaque trait (1) par un des signes de ponctuation.

Un jour une Abeille aperçut une Mouche auprès de sa ruche | Que viens-tu faire ici | lui dit-elle d'un ton furieux | Vraiment | c'est bien à toi | vil animal | à te mêler avec les reines de l'air | Tu as raison | répondit froidement la Mouche | on a toujours tort de s'approcher d'une nation aussi fougueuse que la vôtre | Rien n'est plus sage que nous | dit l'Abeille | nous seules avons des lois et une république bien policée | nous ne butinons que sur des fleurs odoriférantes | nous ne faisons que du miel délicieux | qui égale le nectar* | Ote-toi de ma présence | vilaine mouche importune* | qui ne fais que bourdonner et chercher ta vie sur les ordures | Nous vivons comme nous pouvons | répondit la Mouche | la pauvreté n'est pas un vice | mais la colère en est un grand | Vous faites du miel qui est doux | mais votre cœur est toujours amer | vous êtes sages dans vos lois | mais emportées dans votre conduite | Il vaut mieux avoir des qualités moins éclatantes | avec plus de modération |

28. Quand emploie-t-on le point d'interrogation ?

29. Quand emploie-t-on le point d'exclamation ?

30. Quand emploie-t-on les guillemets et les tirets ?

31. Quand emploie-t-on les parenthèses ?

IV. — De la proposition.

32. Définition. On appelle *proposition* l'énonciation d'un jugement. Quand je dis : *Dieu est grand*, je juge que la qualité de *grand* convient à Dieu.

33. Sujet, verbe, attribut. Toute proposition se compose de trois parties : un *sujet*, un *verbe*, un *attribut*. Dans *Dieu est grand*, *Dieu* est le sujet ; *est*, le verbe ; *grand*, l'attribut.

34. Souvent le verbe et l'attribut ne forment qu'un seul mot.

Ex. : Paul mange, c'est-à-dire : Paul *est mangeant*.

35. Du sujet. Le *sujet* est l'individu que l'on affirme être possesseur d'une qualité.

Le *sujet* peut être un nom, un pronom ou un infinitif.

Ex. : *Dieu* est grand (nom propre sujet).

Tu seras sage (pronom sujet).

Mentir est une action vile (infinitif sujet).

36. Le sujet peut être formé d'un ou de plusieurs mots.

Ex. : Les *hommes* sont mortels (sujet simple).

Le *lion* et le *tigre* sont féroces (sujet composé).

Le *cheval de mon oncle* est malade (sujet avec complément ou sujet complexe).

37. Du verbe. Le *verbe* est le signe de l'affirmation ; c'est lui qui relie l'attribut au sujet.

Logiquement, il n'y a qu'un seul *verbe*, qui est le *verbe être*.

38. On admet (1) que les autres verbes sont composés du *verbe être* et d'un attribut ; c'est pour cela qu'on les appelle *verbes attributifs*.

Ex. : Je mange, c'est-à-dire : *je suis mangeant*.

Tu as dormi, c'est-à-dire : *tu as été dormant*.

(1) Ce n'est pas exact, mais commode.

32. Qu'appelle-t-on proposition ?
33. Quelles sont les trois parties de la proposition ?

34. Le verbe et l'attribut peuvent-ils ne former qu'un seul mot ?

35. Qu'est-ce que le sujet ? Quels sont les mots qui peuvent être sujets ?

36. Quelle peut être la composition du sujet ?

37. Qu'est-ce que le verbe ? Quel est le seul verbe qui existe logiquement ?

38. Comment admet-on que les autres verbes sont composés ?

39. De l'attribut. L'attribut est la qualité que l'on déclare appartenir au sujet.

L'attribut peut être un nom, un adjectif, un pronom, un infinitif ou un participe.

Ex. : Le travail est un *trésor* (nom attribut).

Dieu est *miséricordieux* (adjectif attribut).

Cette maison est *la mienne* (pronom attribut).

Souffler n'est pas *jouer* (infinitif attribut).

Mon père est *parti* (participe attribut).

40. L'attribut, comme le sujet, peut être formé d'un ou de plusieurs mots.

Ex. : La vertu est *aimable* (attribut simple).

Cet enfant est *méchant et paresseux* (attribut composé).

Dieu est *miséricordieux envers les pécheurs* (attribut avec complément ou attribut complexe).

Exercice 5.

Décomposez chaque proposition en ses éléments. *Ecrivez* : Le ciel (sujet) était (verbe) rouge (attribut). — Le vent (sujet) était (verbe) soufflant (attribut).

Le ciel était rouge. — Le vent soufflait. — L'orage gronde. — Le fruit sera mûr. — Le melon aura été mangé. — Le cheval a henni. — Le rat avait rongé. — L'écolier aurait répondu. — L'arbre fut abattu. — Les poires ont été cueillies. — Les éclairs brillaient. — Les tambours battirent. — Les merles blancs sont rares. — Les oiseaux aquatiques sont voraces. — Les fruits mûrs seront mangés. — Les vieilles maisons ont été démolies. — Les jeunes arbres croîtront. — Les petits enfants crièrent. — Les jeunes filles avaient chanté.

6. Étude de la proposition. (Prog. de 1882.)

Remplacez les points par un attribut. *Ecrivez* : La terre est *émaillée* (attribut de fleurs).

La terre est ... de fleurs. — Les arbres sont ... de fruits. — Toulouse* et Bordeaux* sont ... par la Garonne*. — Le bon écolier sera toujours ... de son maître. — L'oie est un ... de basse-cour. — La France est ... par quatre grands fleuves. — Le paratonnerre a été ... par Franklin*. — Le plâtre est ... dans les constructions et en agriculture. — Les pattes du chat sont ... d'ongles très pointus; son poil est... — Marseille* est... sur la Méditerranée*. — Le chou est une... potagère. — L'abeille et la guêpe sont ... d'aiguillons.

39. Qu'est-ce que l'attribut? Quels sont les mots qui peuvent être attributs? | 40. Quelle peut être la composition de l'attribut?

V. — Des différentes sortes de propositions.

*40^a. Il y a trois sortes de propositions : la proposition *indépendante*, la proposition *principale* et la proposition *subordonnée*.

*40^b. On appelle proposition **indépendante** celle qui a un sens complet par elle-même.

Ex. : Le soleil *luit* pour tout le monde.

L'homme *s'agite*, — Dieu le *mène*.

*40^c. On appelle proposition **principale** celle dont le sens est complété par une ou plusieurs autres propositions qu'on appelle propositions **subordonnées**, c'est-à-dire *dépendantes*.

Ex. : *Je crois* (proposition principale) — que Dieu existe (proposition subordonnée).

Travaillez le jour (proposition principale) — afin que vous reposiez la nuit (proposition subordonnée).

*40^d. Une proposition subordonnée peut avoir sous sa propre dépendance une seconde subordonnée.

Ex. : Dieu *veut* — que l'homme irrité *diffère** sa vengeance, — jusqu'à ce que sa colère *soit passée*.

*40^e. Une proposition soit indépendante, soit subordonnée, qui vient s'intercaler entre les termes d'une autre proposition, prend le nom d'**incidente**.

Ex. : La vendange, — *dit-on*, — sera bonne cette année.

L'homme, — *qui n'a que peu d'années à vivre*, — abrège souvent son existence par des excès.

*40^f. On peut dire en général que, dans une phrase, il y a autant de *propositions* qu'il y a de *verbes* à un mode **personnel** (indicatif, conditionnel, impératif, subjonctif).

VI. — **Union des propositions.**

*40^e. Les propositions *indépendantes* sont unies :

1^o Par simple juxtaposition *. Ex. : O soleil ! tu parais, — tu souris, — tu consoles la terre.

2^o Par les conjonctions : *et, ou, ni, mais, or, car, donc*.
Ex. : Les richesses attirent les amis, — *mais* la pauvreté les éloigne.

*40^b. Les propositions *subordonnées* sont unies à la principale : 1^o Par la conjonction **que** ou par ses composés : *afin que, de sorte que, pendant que, lorsque, et* par les autres conjonctions de subordination : *si, comme, quand, etc.*

Ex. : On dit — *que* les cerfs vivent longtemps.

L'homme courageux travaille, — *pendant que* le paresseux dort.

2^o Par les pronoms relatifs *qui, que, dont*, par l'adverbe *où*, enfin par un adjectif conjonctif.

Ex. : Faites-vous des amis — *dont* vous n'avez pas à rougir.

Les castors établissent sur les rivières une chaussée — *où* ils élèvent leurs cabanes.

Dites-moi — *quelle* heure il est.

VII. — **Apposition, ellipse, inversion.**

*40ⁱ. Dans cette phrase : le lion, *terreur des forêts*, fut attaqué par ses sujets, — ces mots : *terreur des forêts* sont dits **en apposition** avec le mot *lion*.

*40^j. Lorsque, dans une phrase, il manque un ou plusieurs mots, on dit qu'il y a **ellipse**.

Ex. : Plus fait douceur que violence, c'est-à-dire, la douceur fait plus que la violence *ne fait*.

Remarque. On donne souvent le nom de *propositions elliptiques* aux propositions dans lesquelles il y a une ellipse.

*40^k. Lorsque, dans une phrase, les mots ne sont pas placés dans leur ordre grammatical, on dit qu'il y a **inversion**. Ex. : *Aux branches d'un tilleul*, une jeune fauvette avait *de ses petits* suspendu le berceau.

CHAPITRE II

DU NOM OU SUBSTANTIF.

I. — **Revision.**

41. On appelle **nom** ou **substantif** tout mot qui sert à nommer une personne, un animal, ou une chose, comme *Louis, chien, livre*.

DIFFÉRENTES ESPÈCES DE NOMS.

42. Il y a deux sortes de noms : le nom *commun* et le nom *propre*.

43. **Nom commun.** On appelle nom **commun** tout nom qui s'applique à toutes les personnes ou à toutes les choses de la *même espèce*; ainsi *homme, cheval, maison* sont des noms communs.

44. **Nom propre.** On appelle nom **propre** tout nom qui sert à désigner les personnes ou les choses *uniques* de leur espèce; ainsi *Adam, Eve, Paris, la Seine* sont des noms propres.

45. **Nom collectif.** On appelle **nom collectif** tout nom commun qui, quoique au singulier, éveille dans l'esprit l'idée de plusieurs personnes ou de plusieurs choses; ainsi *multitude, foule, troupe* sont des noms collectifs.

46. Le collectif est **général** ou **partitif**.

47. Le collectif est **général** quand il représente la *totalité* des individus; dans ce cas, il est ordinairement précédé de *le, la, les, mon, ton, son, ce*. Ex. : *La multitude* des animaux.

48. Le collectif est **partitif** quand il ne représente qu'une *partie* des individus; dans ce cas, il est ordinairement précédé de *un, une*. Ex. : *Une multitude* d'animaux.

DU GENRE.

49-53. Il y a en français deux genres : le **masculin** et le **féminin**.

56. Il y a trois manières de marquer la distinction des genres chez les hommes et chez les animaux :

1^o. On emploie des mots différents pour le masculin et pour le féminin. Ex. : *Le père, la mère*; *le bœuf, la brebis*; *le bouc, la chèvre*.

2^o. On ajoute le mot *mâle* pour le masculin et le mot *féminelle* pour le féminin. Ex. : *Le rossignol mâle, le rossignol femelle*.

3^o. On change la terminaison des substantifs masculins pour en former le féminin. Ex. : *Le marchand, la marchande*; *le lion, la lionne*; *le chat, la chatte*; *le loup, la louve*; *le tigre, la tigresse*.

57. **Remarques.** *Chanteur* fait *chanteuse* dans les acceptions ordinaires, et *cantatrice* lorsque l'on veut désigner les femmes qui chantent avec une grande habileté. — *Demandeur** et *défendeur** font *demanderesse* et *défenderesse*, en style judiciaire. — *Pêcheur* (qui va à la pêche) fait *pêcheuse*; *pêcheur* (qui commet des péchés) fait *pécheresse*. — *Chasseur* fait *chasseuse* dans le langage ordinaire,